L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS:

JEUDI MATIN, 15 AOUT.

FEUILLETON.

LES CORBEAUX DU GÉVAUDAN.

PAR A. DE FONTMARTIN.

SECONDE PARTIE.

XVIII.

Et, avec un geste de folle, elle saisit les mains de Matteo, comme pour les examiner, elle toucha son front en tâtant sur lui un de ces regards étranges qui semblaient parfois plonger dans l'inconnu.

Terrifié, haletant, suffoqué, le Piémontais ne savait plus s'il donnait le bras à une jeune fille ou s'il était enfermé à un spectre, s'il brûlait de posséder Suzanne ou de la fuir.

Son amour et son épouvante se changeaient en vertige.

—*Tu vois bien que je ne songe pas à t'échapper! lui dit elle.*

Puis, la ressaisissant presque de force, elle l'entraîna de nouveau. Pérondi se laissait conduire, comme un homme ivre appuyé sur un bras qui le maîtrise au le dirigeait.

Ils passèrent derrière la maisonnette. Suzanne écarta le rideau de sapins et de mélèzes. Elle regardait tour à tour les arbustes, dont les cas avec avaient disparu sous une végétation nouvelle, et la terre où elle semblait chercher des traces effaces; puis elle reprit sa marche dans une direction opposée à celle qui conduisait vers la ferme.

Elle lit encore deux ou trois courtes haltes, disant à demi voix, comme si elle se parlait à elle même, mais de manière à être entendue de Pérondi.

—C'est ici qu'on découvrit l'empreinte des pas, tous dirigés vers la maisonnette.

Et plus loin:

—Le sage dort bien que les empreintes ne se ressemblaient pas toutes..... mais bah!.....

Le soleil penchait à l'horizon: de gros nuages noirs chassés par le vent d'automne s'aprêtaient à venir et ramant à sa rencontre, ses rayons obliques et rares chaient à répousseant sur la cime des pins, de grandes ombres montaient le long des collines, la nuit approchait.

Suzanne marchait toujours tout à coup le sentier se lenta à une rangée de cyprès dont la verdure sombre et immobile contrastait avec les branches nues d'amandiers à demi-morte. Cette haie centenaire endurcissait un mur grisâtre, mal tenu, servant de ceintura à un enclos où croissaient librement les mauvaises herbes.

Tentant un suprême effort pour secouer cet affreux cauchemar, il s'efforçoua, s'affermit sur ses jambes, et dit à Suzanne d'un ton de menace.

Pourquoi m'as-tu amené ici? Que me veux-tu? Qu'ai-je de commun avec le Chat du Capelan, avec la maison du garde, avec l'assassinat de Simon Vernon?

—Rien, répondit la jeune fille, soutenant avec lenteur le regard hagard de Matteo. Rien..... Ce que j'ai voulu en te promenant dans ce bois d'horreur ou tout ne parle de mes souffrances, c'est de prouver que je ne puis être ta complice malgré moi envers l.....

—Quoi! dit le Piémontais, surmontant peu à peu sa terreur, cette prononcée épouvantable!.....

—Oui! répliqua Suzanne, mais pourquoi, répondit Suzanne, qui paraissait prête de retomber dans un accès de délire: mais il fallait bien te montrer que ce que tu voulais est impossible, que, tant que je serai ici, ne demander un mot d'amour, un regard, une caresse, est un sacrilège!..... Du reste, ne te semble-t-il pas qu'on ne peut avoir recours des idées de mort?..... Ne crois-tu pas que, si je t'écoutais, si tu m'entraînais comme tu le voulais tout à l'heure, toi, ainsi que vendrait un suppliée, que Dieu nous frapperait, que Simon Vernon reviendrait du cimetière et jaserait du bachu pour nous punir et se venger?.....

Il y a qualité d'Italien d'une intelligence assez peu cultivée; Matteo avait au bonne part de superstition. Sa terreur, en changeant d'objet, fut tout aussi violente. Les pieds lui brûlaient sur cette terre humide, sinistrée en terre, à deux pas de cette croix funèbre.

—Mais, alors, que veux-tu? Parle! murmura-t-il.

Ses deux claquaient, ses cheveux se hérissaient sur sa tête, son visage avait la couleur terreuse du vêtement de cet enfoncé qui semblait vouloir par une barrière invisible, comme une lyène enfermée dans une cage.

—Je veux, reprit Suzanne avec une exaltation croissante, je veux te dire que ce pays m'est cent fois plus odieux qu'à toi même..... Si j'y reste, je mourrai folle, tout à fait folle, sous des accès de torture et de désespoir..... Je ne puis plus, je ne veux plus y rester!.....

Qu'il sera Matteo, dont les traits exprimèrent une joie soudaine, pâlée d'un reste de frayeur, quand je lui demandais l'autre jour, sans osez y croire..... partir..... l'enfuir avec moi!..... Ah! ce n'est pas cela!

—Eh! qu'est ce donc? Mais, serais je venue ce soir?..... Ne pouvais-je pas, jusqu'à ton départ, rester cachée chez mon père? Ne serais-je impossible le supplice de cette dernière visite au *Chat du Capelan* et à la maison du garde, visite si cruelle et si terrible, que toi même, retrouvant ces souvenirs et ses mêmes frances, tu étais presque aussi troublé que moi?..... Tu vois bien que je consens..... Et maintenant que tu es sûr de m'emmener hors ton pays, veux-tu toujours m'entraîner dans cette forêt, dont tu sais, n'est ce pas?..... Je le dis deja dit que je ne sortirais pas vivante de là?.....

—Non! non! à présent, c'est moi qui ne le veux plus! s'écria Matteo, étonné et ravi de voir cette sorte de logique s'éclaircir tout à coup d'un rayon d'espérance. Suzanne, répète moi que tu viendras et qu'une fois réunis, nous ne nous quitterons plus!

—Oui, je le répète, et ma présence ce soir le prouve mieux que toutes mes paroles.

—Et les détails du départ?..... Les moyens de nous rendre?..... Ordonne, je t'obéirai en tout.....

—Eh bien!..... tu as de l'argent?

—Oui, dit il, sans pouvoir réprimer un léger tressaillement.

—Et moi aussi, répliqua Suzanne en faisant tinter dans la poche de son tablier quelques pièces qui rendirent le son net et vibrant de l'or.

—Ainsi donc, ajouta Matteo, dans un accès de tendresse, elle se détachait quelques jolies fleurs qu'elle jetait devant la *sainte belle*, dans une coupe rapide d'eau fraîche. Jamais cet âme de fer ne pratique et d'amour n'avait été plus ardent qu'au moment où elle se préparait à sortir pour aller non-devant d'une nouvelle avanture, peut-être d'un nouveau danger.

Suzanne s'agenouilla, fit d'un cour fervent une courte prière, et, les mains jointes, la tête inclinée, les yeux baissés dans une sorte d'extase, elle supplia la divinité qui avait sauvé l'enfant, jeune fille comme elle, avait sauvé l'enfant. Quand elle se releva, toute hésitation avait disparu; il ne restait plus que la confiance et le courage.

Quelques instants après, elle sortait de la maison à petit bruit, traversait le bourg qui dormait encore, et allait attendre, à l'embranchement du chemin vicinal, d'Auroux, la patache qui partait à six heures du matin.

Elle arriva à Chateauneuf vers onze heures.

Comme presque tous les villages placés sur une grande route, Chateauneuf se composait d'une longue rue. Suzanne n'eut pas de peine à trouver la maison de l'aubergiste Bardin, située à l'extrémité du village. Trois bonles peintes en noir au-dessus de la porte lui servaient d'enseigne parlante.

L'aubergiste avait une bonne figure, et sa femme regarda Suzanne avec une curiosité qui n'offrait rien de malveillant. Leur accueil fut cordial. Était ce simplement l'effet de la beauté de Suzanne, de cette figure à la fois chaste et passionnée que qui ne pouvait voir d'un 'eil' indifférent? Avaient-ils reçu sous main quelque avis ou quelque instruction secrète, dépêchée par M. de Ribière? Les jeune fille était trop émue pour remarquer cette nuance; mais, instinctivement, elle se sentit en pays ami.

Se voix tremblait un peu en demandant une chambre

—Conduis mademoiselle à la chambre du prince! dit l'aubergiste à sa femme.

Madame Bardin prit une clef, précédant Suzanne, elle lui fit traverser une petite cour sur laquelle s'ouvrait la cuisine, l'écurie et les remises au fond de la cour, un escalier en bois conduisait à une galerie extérieure. Les chambre où mademoiselle Bardin fit entrer Suzanne donnait d'un côté sur cette galerie, de l'autre sur le jardin potager, à une hauteur de trois ou quatre mètres.

Le vieux voyageur jeta un coup d'œil autour d'elle, constata la situation, mesura la hauteur de la fenêtre, et déposa son petit paquet sur une chaise. L'hôtesse ne s'en était pas

—Mademoiselle ne veut rien prendre! Mademoiselle n'a aucun ordre à donner! dit-elle d'un air qui semblait solliciter quelque coup d'oeil.

—Non..... c'est à dire oui..... Dans une demi-heure, une heure peut-être, il viendra probablement quelqu'un..... Un homme jeune..... de mauvaise mine..... Il demandera mademoiselle Suzanne..... Vous lui direz: c'est bien ici, et vous le ferez monter jusqu'à ma chambre.....

—Mademoiselle Suzanne! fit madame Bardin affectant une surprise qu'elle n'éprouvait pas: vous connaissez peut être M. de Ribière!

—Oui, dit Suzanne en la regardant fixement. Après une légère hésitation, elle ajouta:

—Et ce que vous savez?.....

—Je sais, répondit l'hôtesse avec une intention marquée, je sais que la Boule Noire est une auberge de braves gens, et qu'il ne doit pas y arriver malheur aux hôtes de Bibre. Si vous rendantez quelque chose, ayez confiance en moi.....

—Eh bien!..... mais non, je n'ai pas peur..... Cet homme ne peut rien faire aucun mal..... Pourtant..... Vous avez nommé M. de Ribière..... ce nom me prouve que vous mettez toute ma confiance; laissez moi donc vous demander un service.....

—Lequel?

—Je vais m'enfermer ici avec l'homme que j'attends..... Il faut qu'il n'ayez pas de mauvaise pensée..... Il y a des occasions, où une femme doit avoir droit savoir braver les apparences..... Il faut qu'il ne puisse pas rester longtemps seule avec lui..... le temps seulement de permettre à quelques amis d'arriver..... Ecoutez moi! Dès qu'il sera entré, vous apporterez sur cette table son chapeau et le mien, en me disant que la carriole ne peut être prête que dans une heure ou deux..... Je ne mangerai pas: mais lui, il aura faim..... Vous sortirez, et vous nous laisserez seuls, la clef en dedans..... Seulement, vous ne vous éloignerez pas, et s'il se passait quelque chose d'extraordinaire.....

—Pendant que l'homme mangera et boira, vous n'aurez rien à craindre, dit madame la maîtresse de l'auberge en lui montrant le jardin avec un sourire significatif.

—Mais, pour descendre du jardin jusqu'ici, il faudrait une ou deux minutes. Si j'ai besoin d'un prompt secours, ou s'il me plaît d'en finir, je m'approcherai de cette porte..... Et elle montra la porte qui donnait sur la galerie..... Je serai très heureuse: "Vous ne croyez donc pas en Dieu?" Mentendrait-on!

—Non vous entendra.

—C'est bien. Merci, madame! Maintenant vous pouvez redescendre, il est probable que l'homme va venir.

Au bout de vingt minutes, qui parurent à Suzanne bien courtes et bien longues, elle entendit des pas sur l'escalier de bois. Presque aussitôt, on frappa un léger coup à la porte.

—Entrez! dit Suzanne.

(*A continuer.*)

Avis important.

Aux acheteurs de cercles en fer.

Nile-Orléans, 18 mai 1867.

A M. John T. Butler,

Nous, soussignés, qui depuis nombre d'années, piés sons du cotton qui vient sur ce marché, déclarons sincèrement et sans de dolure: mais il fallait bien le montrer que ce que tu voulais est impossible, que, tant que je serai ici, ne demander un mot d'amour, un regard, une caresse, est un sacrilège!..... Du reste, ne te semble-t-il pas qu'on ne peut avoir recours des idées de mort?..... Ne crois-tu pas que, si je t'écoutais, si tu m'entraînais comme tu le voulais tout à l'heure, toi, ainsi que vendrait un suppliée, que Dieu nous frapperait, que Simon Vernon reviendrait du cimetière et jaserait du bachu pour nous punir et se venger?.....

Il y a qualité d'Italien d'une intelligence assez peu cultivée; Matteo avait au bonne part de superstition. Sa terreur, en changeant d'objet, fut tout aussi violente. Les pieds lui brûlaient sur cette terre humide, sinistrée en terre, à deux pas de cette croix funèbre.

—Mais, alors, que veux-tu? Parle! murmura-t-il.

Ses deux claquaient, ses cheveux se hérissaient sur sa tête, son visage avait la couleur terreuse du vêtement de cet enfoncé qui semblait vouloir par une barrière invisible, comme une lyène enfermée dans une cage.

—Je veux, reprit Suzanne avec une exaltation croissante, je veux te dire que ce pays m'est cent fois plus odieux qu'à toi même..... Si j'y reste, je mourrai folle, tout à fait folle, sous des accès de torture et de désespoir..... Je ne puis plus, je ne veux plus y rester!.....

Qu'il sera Matteo, dont les traits exprimèrent une joie soudaine, pâlée d'un reste de frayeur, quand je lui demandais l'autre jour, sans osez y croire..... partir..... l'enfuir avec moi!..... Ah! ce n'est pas cela!

—Eh! qu'est ce donc? Mais, serais je venue ce soir?..... Ne pouvais-je pas, jusqu'à ton départ, rester cachée chez mon père? Ne serais-je impossible le supplice de cette dernière visite au *Chat du Capelan* et à la maison du garde, visite si cruelle et si terrible, que toi même, retrouvant ces souvenirs et ses mêmes frances, tu étais presque aussi troublé que moi?..... Tu vois bien que je consens..... Et maintenant que tu es sûr de m'emmener hors ton pays, veux-tu toujours m'entraîner dans cette forêt, dont tu sais, n'est ce pas?..... Je le dis deja dit que je ne sortirais pas vivante de là?.....

—Non! non! à présent, c'est moi qui ne le veux plus! s'écria Matteo, étonné et ravi de voir cette sorte de logique s'éclaircir tout à coup d'un rayon d'espérance. Suzanne, répète moi que tu viendras et qu'une fois réunis, nous ne nous quitterons plus!

—Oui, je le répète, et ma présence ce soir le prouve mieux que toutes mes paroles.

—Et les détails du départ?..... Les moyens de nous rendre?..... Ordonne, je t'obéirai en tout.....

—Eh bien!..... tu as de l'argent?

—Oui, dit il, sans pouvoir réprimer un léger tressaillement.

—Et moi aussi, répliqua Suzanne en faisant tinter dans la poche de son tablier quelques pièces qui rendirent le son net et vibrant de l'or.

—Ainsi donc, ajouta Matteo, dans un accès de tendresse, elle se détachait quelques jolies fleurs qu'elle jetait devant la *sainte belle*, dans une coupe rapide d'eau fraîche. Jamais cet âme de fer ni pratique et d'amour n'avait été plus ardent qu'au moment où elle se préparait à sortir pour aller non-devant d'une nouvelle avanture, peut-être d'un nouveau danger.

NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

LIGNE REGULIERE ENTRE LES NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE — Correspondance avec les Antilles et les ports de l'Océan Pacifique.

SUD ALLAND

	Les Chaux	Entrepont.	Pont.
St-Thomas	90 00	60 00	40 00
Savane	100 00	70 00	50 00
Porto Rico	100 00	70 00	50 00
Hayti	100 00	70 00	50 00
Santiago de Cuba	145 00	75 00	55 00
Jamaique	150 00	75 00	55 00
Guadeloupe	140 00	70 00	55 00
Martinique	140 00	70 00	55 00
Ste Lucie	145 00	75 00	57 50
St Vincent	150 00	75 00	57 50
La Grenade	150 00	75 00	57 50
La Trinidad	160 00	80 00	61 25
Demerari	165 00	82 50	62 50
Surinam	170 00	85 00	65 00
Cayenne	170 00	85 00	65 00
Vera Guayra	165 00	82 50	61 25
Porto Cabello	170 00	82 50	61 25
Ste Marthe	165 00	82 50	61 25
Colon	170 00	85 00	65 00

	Les Chaux	Deux classes	Entrepont.
Bonaventura	214 00	156 75	107 25
Guayaquil	266 43	238 84	183 81
Payta	276 00	248 31	190 08
Lambayeque	276 00	248 31	190 08
Huanchaco	285 00	257 50	197 50
Callao	290 00	262 50	201 25
Huacho	304 00	276 75	197 94
San Jose	304 00	276 75	197 94
Pomenal	296 00	267 50	197 50
Callao	300 00	272 50	201 25
Tambo Mora	332 00	305 15	196 45
Pisco	332 00	305 15	196 45
Chincha	332 00	305 15	196 45
Chala	361 31	321 56	189 56
Islay	376 31	347 74	192 72
Ilo	382 95	353 20	192 46
Arica	384 95	357 20	195 95
Pisagua	386 13	371 01	199 34
Mejillones	386 13	371 01	199 34
Iquique	386 13	371 01	199 34
Tocopilla	376 65	349 50	204 37
Cobija	376 65	349 50	204 37
Chanaral	418 12	390 34	209 66
Caldera	416 12	390 34	209 66
Carizal Bajo	422 45	325 08	211 41
Huasco	422 45	325 08	211 41
Coquimbo	427 50	399 81	215 70
Valparaiso	441 79	414 63	221 40
San Francisco	260 77	241 94	121 10
Acapulco (Mantille)	242 55	194 97	104 97
Punta Arenas	267 00	190 00	107 50
Realejo (Corinto)	223 20	206 25	135 20
La Union	228 50	211 56	138 56
La Libertad	241 75	216 75	141 75
Acayutla	244 00	222 00	145 00
San Jose	254 25	227 25	151 25

Passage dans une cabine 1er pont avant et arrière 50 pour arrière de la Nile-Orléans Saint Nazaire 200 sur pont avant et arrière cabines 200 pont, avant 150.

Passage d'entrepont 120.

Un supplément de 25 en ce devra être payé pour tout occupant dans les cabines extérieures du 1er pont.

Les enfants au dessous de 3 ans ne paient pas.

Les enfants de 3 à 13 paient demi-place.

Au-dessus pleine-entière.

Il est accordé un lit pour deux enfants payant demi-place.

Ainsi deux ou quatre enfants payant quart de place.

Dans le cas où une famille comprendrait plusieurs enfants au-dessous de 3 ans, la gratuité ne sera accordée qu'à l'un d'eux, les autres paieront quart de place.

Les domestiques des passagers paieront les prix fixés par le tarif pour les passagers d'entrepont.

On délivre des billets d'aller et de retour aux passagers de chambre pour les voyages transatlantiques avec une diminution de 25 sur le prix de la double traversée, si le voyageur a embarqué sous le voyage de retour dans l'espace de six mois à partir du jour de la première embarquée. Les billets ne peuvent être cédés et aucun remboursement ne sera fait si le voyage de retour par les navires de la compagnie.

La nourriture des passagers d'entrepont sera celle de maintenance.

Une cabine à deux couchettes retenue pour l'usage exclusif d'un passager sera payée à raison d'un passage et demi.

Le steamer à roues DARIEN partira de la Nouvelle-Orléans tous les 15 de chaque mois à midi du quai de fevrier pour le port de la Havane, afin de correspondre avec l'arrivée des grands steamers de la Compagnie générale Transatlantique faisant les voyages entre Saint-Nazaire et Vera-Cruz.

Pour passage s'adresser chez

VICTOR FERRILLIAT, agent,

10 janv—1an 127, rue de la Commune.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, tous les samedis.

Les magnifiques bâtiments de la ligne française partiront comme suit de l'embarcadère No 42, rivière du Nord:

PEREIRE	Capitaine Duchesne	Samedi 26 juin
VILLE DE PARIS	Surmont	Samedi 11 juil.
EUROPE	Capitaine Lemaric	Samedi 27
ST-LAURENT	Capitaine Rouquette	Samedi 1er aoû.

PRIX DU PASSAGE (compris le vin), payable en or ou son équivalent en papier.

POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $160. Seconde cabine, $100.

POUR PARIS

Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord.

Première cabine, $165. Seconde cabine, $105.

Les bagages seront marqués pour Paris.

Les cabinets extérieurs.

STEAMERS EXTRA POUR LE HAVRE, directement.

VERA CRUZ, départ le 15 juil. samedi 20 juillet.

Passagers de cabine, $100 en or—Entrepont, $50 en "currency", le vin compris.

Les voyageurs amerikains qui vont sur le continent trouveront qu'il est avantageux de prendre les steamers de la ligne, utilisant les rapides et les express partant des chemins de fer anglais et de la traverse de la Manche, ainsi, s'épargnant beaucoup de temps, d'ennuis et d'argent.

Janvier—1an V. FERRILLIAT, 127, rue Commune.

L'Exposition de Paris.

La Ligne Isman.—Steamers de la Mallie.

Départ du Port No 16, North River, New York.

Tous les SAMEDIS, à midi.

Vapeur et voiles mixtes emménagement.

Passage de Premiere Classe, en or

New York à Liverpool, $110 A Aller et retour, $175

New York à Londres, $120 A Aller et retour, $225

New York à Paris, $125 A Aller et retour, $250

Billets de retour, bons pour six mois.

Pour plus de détails, s'adresser à

ELLIOT & McKEEVER, Rue Gravier, No 100.

24 avril—3m

Compagnie de paquebots Hambourgo-Américains.

NEW-YORK et HAMBOURG.

Les magnifiques steamers, en fer

HAMMONIA ..... Capt. Ellis
GERMANIA ..... Capt. Schwenzin
SAXONIA ..... Capt. Haas
BORUSSIA ..... Capt. Schultz
CIMBRIA ..... Capt. Tiedemann
ALDEMANNIA ..... Capt. Meyer
TEUTONIA ..... Capt. Bartels
BAVARIA ..... Capt. Meyer
HOLSATIA, en construction.

transportent la malle de Etats-Unis, quittent le Hamburg Port, au pied de Third Street, de Hoboken,

tous les samedis,

d'avril à octobre et tous les deux samedis, en hiver, pour

Ils forment service à Southampton et prendront des passagers pour Southampton et Hamburg, au Havre et Hamburg.

Prix du passage, en or ou son équivalent Premières cabines, $125, secondes cabines, $75, entrepont $35.

De Hambourg à New York—Premières cabines, 105 thalers de Prusse, secondes cabines, 115 thalers de Prusse, entrepont 150 thalers de Prusse.

De Southampton à New York—25 livres sterling, secondes cabines 18 livres sterling, entrepont 12.

De Havre à New York—Premières cabines secondes cabines 18 livres sterling, entrepont 12.

De Paris à New York—Premières cabines 615 francs, secondes cabines 465 francs, entrepont 300 francs.

Frais de Hambourg à New York, 2 livres 10 s. et 15 pour cent de "pourboire" pas toujours.

Les demandes des passagers appartenant à cette ligne, se trouve service entre la

NOUVELLE-ORLEANS ET HAMBOURG.

Ils s'arrêteront à Southampton pour prendre les passagers et les marchandises de France et d'Angleterre.

BAVARIA	le 6 oct.	15 nov.	
TEUTONIA	le 20 oct.	1 déc.	

Prix du passage:

De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Londres, Havre et Hambourg:

Premiere cabine: $150, entrepont, $45 en or.

De Hamburg à la Nile-Orléans: 1re thal. 2e thal. Southampton ..... 8 ..... 6 ..... 3 ..... 2 ..... 2 ..... 1 ..... 2 ..... 1 ..... 2 1